

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

DU ROMAN

BARY, RENÉ

Dialogue — 1662

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

DU ROMAN	5
----------------	---

DU ROMAN

SCÈNE 1

(un galant Homme feint de ne trouver pas bon que les Dames lisent des Romans.)

MENDOSE

Pour peu qu'on s'attache aux lectures plaisantes, l'on conçoit du dégoût pour les lectures sérieuses.

BERONE

J'avoue que les Arianes, les Cassandres, et les Clélies, ne font pas si solides que les A Kempis, les De Sales, et les Du Pons ; mais il n'est pas incompatible, qu'une honnête personne passe des derniers aux premiers, ⁵ quelle folle des uns ses livres de divertissement, et qu'elle fasse des autres ses livres de mortification.

MENDOSE

Les Romans laissent des idées sensuelles.

BERONE

Les Romans laissent des images héroïques.

MENDOSE

Quel profit peut-on tirer, de tout ce qu'ils contiennent ?

10

HERMINE

L'on apprend d'eux à faire des billets et des récits, des abords et des sorties ; l'on apprend d'eux de quel air on doit parler aux Princes, de quelle façon on doit déferer aux Dames ; l'on apprend d'eux comment les conditions s'expriment, et comment les sexes se règlent.

MENDOSE

Les enfants des Nobles apprennent la belle civilité de ceux qui les gouvernent.

15

HERMINE

Il y a bien de la différence entre les Gouverneurs et les Romanistes ; les Gouverneurs donnent des préceptes, et les Romanistes donnent des exemples ; les Gouverneurs sont quelquefois négligents, et les Romanistes sont toujours exacts ; les Gouverneurs troublent souvent par la sévérité de leur visage les idé[e]s qu'ils impriment, et les Romanistes fixent toujours par la douceur de leurs personnages les images qu'ils laissent.

20

BERONE

L'on peut ajouter à ce que vient de dire ma Compagne, que les Romanistes abreuvent l'esprit de cent accidents surprenants, et que par le judicieux démêlement des choses, ils lui découvrent les moyens d'être présent à tout.

25

MENDOSE

Quelque état que vous fassiez des Romanistes, ils font voir comme dans un tableau animé, toutes les faiblesses de la Nature humaine.

BERONE

Comme l'ivresse des esclaves dont parle l'Histoire inspirait la sobriété à ceux qui l'observaient, l'extravagance des passions inspire la modération à ceux qui la lisent. 30

MENDOSE

Quand nous ne savons pas si les mouvements qui nous troublent ont des exemples, nous faisons quelque effort contre notre faiblesse : mais quand nous savons que les mêmes mouvements qui nous agitent ont des semblables, nous ne nous soulevons point contre notre infirmité. 35

BERONE

Les bons Romans ne représentent seulement pas les actions héroïques et les avions brutales, ils représentent encore et les effets du bien, de les suites du mal, les récompenses de la vertu, et les punitions du vice.

HERMINE

Après cela je ne pense pas que Monsieur porte la dispute plus avant. 40

MENDOSE

Vous avez raison, Mademoiselle, d'avoir cette pensée, vous êtes des invincibles : mais quand vous ne feriez pas ce que vous dites, je vous donnerais les mains, puis que je n'ai combattu votre inclination que pour exercer votre esprit, et qu'il est temps que de la sévérité d'un millionnaire je passe à la complaisance d'un courtisan. 45